

Si INGRANDES m'était conté.....

Le Bulletin communal étant gardé soigneusement dans les foyers, il me paraît souhaitable que soit consigné dans celui-ci toutes les notes historiques sur notre commune. Avec notre passé, riche en événements de toutes sortes, Ingrandes n'en sera que plus apprécié par les générations qui nous suivront et qui auront plaisir à imaginer "Ingrandes autrefois".

Avec les documents d'archives en ma possession, j'ai reconstitué le petit texte suivant qui, je l'espère, incitera d'autres personnes à me suivre dans cette voie.

On ne connaît rien de certain sur l'époque à laquelle a été érigée la paroisse d'Ingrandes. D'après la tradition orale, il aurait existé, une église au village de Villeneuve, situé près de la grande route d'Angers à Nantes. Ce qui semble très probable puisque, avant la révolution de 1789, la cure d'Ingrandes dépendait de l'Abbé de Saint Nicolas d'Angers.

En outre on voit sur les registres de la paroisse, qu'en 1677, l'Abbé de Saint Nicolas, parrain d'une cloche bénite pour Ingrandes, prend ou plutôt reçoit le titre de Prieur d'Ingrandes.

On ne peut donc présumer que l'église paroissiale fut transférée sur les bords de la Loire, vers l'époque de l'établissement de la gabelle. Car avant 1789, il existait à Ingrandes une douane, où l'on payait des droits considérables pour introduire le sel, de la Bretagne, où il était libre, en Anjou. Il y avait ici un dépôt de sel, c'est à dire, un grenier à sel, une brigade de douaniers, un tribunal pour juger les délits de contrebande et une prison.

"Villeneuve" devint donc un domaine dépendant du Prieuré d'Ingrandes qui eut par la suite son centre principal sous le titre de "Prieuré de Villeneuve en la paroisse Notre Dame d'Ingrna des". Un droit d'usage en dépendait dans les forêts de Chantocé et d'Ingrandes pour douze grands pourceaux. Le logis complètement ruiné et à l'abandon dès avant 1757 fut transformé en jardin et vendu le 4 février 1791.

Quoi qu'il en soit de l'époque de la fondation de cette paroisse, elle remonte sûrement à un certain nombre de siècles, puisqu'il existe encore des fragments de registres de baptêmes, mariages, sépultures qui datent de 1560. Ces registres ont été déposés à la mairie à la Révolution de 1791.

De 1560 à 1677 - un siècle - les archives paroissiales manquent.

Au mois de décembre 1677, lorsque M. Lefèvre était curé de la paroisse, on bénit deux cloches dont l'une pesait 735 livres et l'autre 550. De ces deux cloches, il ne reste aucune trace. Peut-être furent-elles destinées au prieuré qui existait alors à Villeneuve.

M. Lefèvre eut pour successeur M. Bellanger, qui nommé curé en 1688, mourut dans la paroisse en 1723. En 1699, le 8 avril, il fit la réconciliation du petit cimetière, celui qui entourait l'ancienne église qui fut détruite par les bombardements ainsi qu'une vingtaine d'autres maisons le Dimanche 23 Juillet 1944 à 20 heures (8ème. bombardement sur la commune). Ce cimetière avait été profané par effusion de sang. Ce crime fut commis par les gardes de la brigade qui poursuivirent et blessèrent des gens inoffensifs. Cette scène déplorable

Chantocé: en vieux français.

se passa le jour de Pâques, pendant l'office qui en fut troublé. Monsieur le Curé porta plainte devant le procureur du roi.

En 1708, au mois de Mai, une mission fut prêchée dans la paroisse par les Récollets d'Angers. Mgr. Poncet présida la cérémonie de la clôture et administra le sacrement de Confirmation.

Pendant que M. Laurent était curé, on reconstruisit la nef de l'église. La bénédiction fut donnée à la première pierre le 27 mai 1743 sous le parrainage de Madeleine Diane Bautru de Vaubrun-Duchesse d'Estrée, et, le 18 mai 1745, eut lieu la cérémonie de la Bénédiction de la nef (au mépris d'une ordonnance épiscopale du 22 avril 1744 si bien que le nouveau curé dû la rebénir le 11 mai 1746) qui rest ainsi deux ans en construction.

On fit la bénédiction de deux statues: L'une de Notre Dame du Rosaire, l'autre de Saint Jacques le Majeur. On croit que les colonnes de marbre du grand autel furent érigées à cette époque. Ces quatre colonnes de marbre que de nombreux habitants connurent, furent épargnées par le bombardement du 23 Juillet 1944. Mais hélas! ne résistèrent pas à la pioche des démolisseurs.

Au mois de janvier 1760, mourut M. Billeveau, curé de la paroisse, à l'âge de 48 ans: on l'enterra dans le chœur de l'église. En 1769, au mois d'avril on fit l'acquisition de deux cloches, dont l'une pesait 1, 284 livres et l'autre 873. Elles sortaient d'un couvent de religieuses de Châteaubriant. L'une d'elles eut pour parrain l'abbé de Saint Nicolas d'Angers, prieur d'Ingrandes. La plus grosse continua à sonner jusqu'en 1944. La plus petite fut détruite pendant la révolution de 1791. Le cimetière actuel fut béni le 18 mars 1785 par M. Caillot, Curé de Chaptocé. C'est à ce moment qu'on cessa les inhumations dans l'ancien cimetière, qui était autour de l'église et qui a formé l'actuelle Place de l'Eglise.

A. JUMENTIER